

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023

Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE

0749889411 / 0173749238

Lycée Moderne1 de Bouaflé

Durée : 2 H

**CONTROLE DE  
CONNAISSANCE N°1**

**Note**

40

Cette épreuve comporte 2 pages numérotées 1 et 2 sur 2.

L'élève devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés.

**Exercice1 (02 points)**

Pour définir l'idée de Dieu et la religion, 6 propositions sont faites dans le tableau ci-dessous : Coche Vrai si la proposition est vraie ou Faux si elle est fausse. (2 pts)

|                                                                                                       |  |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| un ensemble de rites ou de pratiques destinés à mettre l'homme en rapport avec Dieu ou au surnaturel. |  |
| Système de croyances qui organise la vie sociale                                                      |  |
| Un ensemble de systèmes de croyances, de pratiques et d'attitudes destinées à rendre un culte Dieu.   |  |
| La religion se rapporte à des croyances et à des pratiques ayant l'homme pour objet.                  |  |
| La religion est une institution sociale basée sur la croyance en Dieu                                 |  |
| Système de croyances qui organise la vie sociale                                                      |  |

**Exercice2 (2points)**

Relie les citations suivantes à leurs auteurs (2 points)

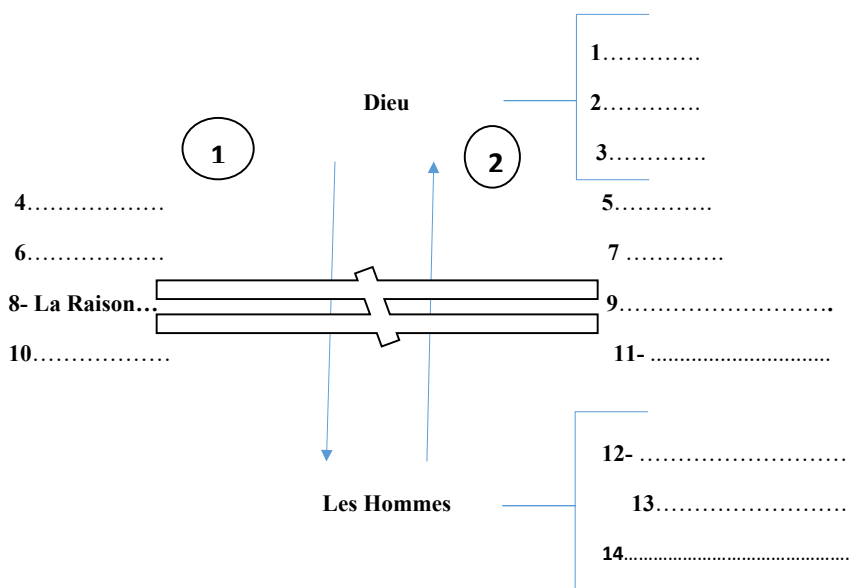
|                                                                                                                                                                                                                             |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| « Il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. »                                                                                                                                          |
| « Notre religion, notre morale, notre philosophie sont des formes décadentes de l'humanité. »                                                                                                                               |
| « L'homme parce qu'il se projette dans un être hors du monde ne peut réellement avoir sa vérité et sa véritable vie dans ce monde. »                                                                                        |
| « La croyance en Dieu n'est pas un savoir et c'est heureux car c'est précisément là qu'apparaît la sagesse de Dieu à savoir dans le fait que nous ne le connaissons pas et que nous devons cependant croire qu'il existe. » |

|              |
|--------------|
| E. Kant      |
| L. Feuerbach |
| F. Nietzsche |
| J-P. Sartre  |

## Exercice2 (13points)

I- Complétez ce schéma avec les mots ou les expressions qui conviennent.

A- Blaise pascal, B- Faibles, C- Les cultes, D- omniprésent, E- Karl Marx, F- Limités dans le temps, G- omnipotent, H- mortels, I- L'homme est responsable de sa vie, J- La Foi, K- Faibles, L- La Raison, M- éternel, O- la prière, P- Le mal existe, donc Dieu n'existe pas. **Exemple : (8- L)**



**NB :** Les numéros 10 et 11 sont des auteurs et il ne peut avoir deux réponses pour le même numéro. **Une faute nécessite un retranchement d'un point.**

II- Après avoir compléter le schéma, Commentez le en vous référant aux sens des flèches. (5pts)

## Exercice3 (23 pts)

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : « **La foi s'oppose à la raison.** »

- I- Analysez ce sujet
- II- Proposez une introduction
- III- Pour chaque axe d'analyse, proposez deux arguments avec les références philosophiques.
- IV- Proposez une conclusion

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Direction Régionale de Bouaflé

Lycée Moderne1 de Bouaflé

Année Scolaire : 2022-2023

Classes : Tle D3

Prof : TRA BI KOUADIO HONORE

0749889411 / 0173749238

**EXPOSE N°1**

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **Le fanatisme religieux conditionne-t-il le rejet de l'autre ?**

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

**Texte N°2**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne 1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

Il semble que Dieu n'existe pas, car si de deux contraires l'un est infini, son opposé se réduit. Or c'est précisément ce qui est compris sous le nom de « *Dieu* », à savoir : un bien infini. Si donc Dieu existait, il n'existerait aucun mal. Or le mal existe dans le monde. Donc Dieu n'existe pas (...). Je réponds que l'on peut démontrer l'existence de Dieu par cinq voix (...) La cinquième voie est tirée du gouvernement des choses ; nous voyons en effet que les êtres privés de connaissance, à savoir les corps naturels, agissent en vue d'une fin. Cela se voit au fait que toujours ou la plupart du temps ils agissent de la même manière, pour arriver à ce qu'il y a de meilleurs. Il est donc évident que ce n'est pas par hasard, mais en fonction d'une certaine intention qu'ils poursuivent une fin. Or les êtres privés de connaissance ne tendent à une fin que parce qu'ils sont dirigés par un être doué de connaissance et d'intelligence, comme la flèche est guidée par l'archer. Il existe donc un être intelligent par lequel toutes les choses de la nature sont ordonnées à une fin. Et c'est lui que nous appelons Dieu.

Saint Thomas D'AQUIN, Somme de théologie

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HON  
0749889411 / 0173749238

**EXPOSE N°2**

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **La religion n'est-elle que l'asile de l'ignorance ?**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne 1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

**Texte N°2**

Rien, à mon avis, ne rend un prince odieux, autant que la violation du droit de propriété, et aussi le peu de respect qu'il a pour l'honneur des femmes de ses sujets. Les gouvernés sont toujours contents du prince, lorsqu'il ne touche ni à leurs biens, ni à leur honneur ; et pour lors il n'a plus à combattre que les prétentions d'un petit nombre d'ambitieux, dont il vient aisément à bout. Un prince est méprisé lorsqu'il passe pour inconstant, léger, pusillanime, irrésolu et efféminé, défauts dont il doit se garder comme autant d'écueils, en s'efforçant de montrer de la grandeur, du courage, de la gravité et de la force dans toutes ses actions. Ses décisions dans les affaires entre particuliers doivent être irrévocables, afin que personne n'ose se flatter de le tromper, ni de lui faire changer d'avis. C'est ainsi qu'il se conciliera l'estime de ses sujets et qu'il préviendra les atteintes qu'on voudrait porter à son autorité. Il en redoutera moins aussi l'ennemi du dehors, parce qu'on ne va pas attaquer de gaieté de cœur un prince qui est révérend de ses sujets ; car ceux qui gouvernent ont toujours deux espèces d'ennemis, ceux du dehors et ceux du dedans.

Nicolas MACHIAVEL, *Le Prince*.

**/ PROBLEMATIQUE DU TEXTE**

Thème : Le portrait du prince

Problème : Comment le prince doit-il s'y prendre pour mériter l'estime de ses sujets ? Quel principe doit inspirer la conduite du prince ?

Thèse : Pour Machiavel, pour mériter l'estime de ses sujets, le prince doit respecter leur intégrité matérielle et morale, et faire preuve de grandeur, de courage et de force dans toutes actions.

Antithèse : Le prince doit se faire craindre et haïr pour sa cruauté.

Intention : Donner au prince une stratégie de conquête de l'estime de ses sujets.

Enjeu : La conservation du pouvoir.

II/ Structure logique du texte en vue de son étude ordonnée.

1<sup>er</sup> mouvement : (I1-I4) : « Rien, à mon avis (...) aisément à bout. » : Le respect de l'intégrité morale et matérielle des sujets par le prince.

2<sup>ème</sup> mouvement : (I4-I12) : « Un prince (...) ceux du dedans. » : Les qualités intrinsèques du prince.

ETUDE ORDONNEE

Machiavel se propose ici de décrire l'exercice réel du pouvoir politique, ce que les gouvernants se doivent de faire effectivement. En effet, le prince, c'est-à-dire le souverain, celui qui exerce le pouvoir réel, pour survivre. La tâche du gouvernant doit être envisagée de manière réaliste.

INTERÊT PHILOSOPHIQUE

A/ Critique interne

Pour donner au prince une stratégie de conquête de l'estime de ses sujets, Machiavel commence d'abord par conseiller au prince le respect de l'intégrité morale et matérielle de ses sujets, pour enfin souligner les qualités intrinsèques qu'il pourra ainsi acquérir. Une telle démarche est bien appropriée à son intention.

B/ Critique externe

Enjeu problématisé : La conservation du pouvoir requiert-elle des qualités particulières ?

AXE1 : Mieux vaut se faire estimer que haïr.

ARG1 : Dans le même ordre d'idée, Platon donnait déjà dans La République, les qualités du "philosophe-roi" comme par exemple le courage et la tempérance ; dans un gouvernement idéal, un Etat parfait.

ARG2 : \* « Le plus fort n'est jamais n'est jamais assez fort pour être toujours le maître s'il ne transforme sa force en droit et l'obéissance en devoir. » Jean Jacques Rousseau, Du contrat social, p.45. Rousseau souligne ici que pour transformer l'obéissance en devoir, encore faut-il fonder la contrainte en droit. Ce "dialogue" du Pouvoir et du Droit, est ce qui assure le pouvoir autorisé.

AXE2 : Le prince doit se faire craindre et haïr plutôt que l'amitié.

ARG1 : Le prince doit user de ruse et de cruauté. Qu'il le haïsse pourvu qu'ils le craignent. Il doit être perfide et dépourvu de scrupules en maniant les mécanismes du jeu du pouvoir pour s'en emparer, le posséder le garder, car les citoyens que le Prince a pour tâche de gouverner ne sont pas des hommes idéaux (êtres de raison), mais des êtres bien concrets, mi-bêtes mi-hommes, mus par leurs passions et leurs ambitions, sensibles à la crainte plus qu'à la douceur, et à la contrainte plus qu'à la raison. Ce qui intéresse avant tout Machiavel, c'est l'art de semaintenir au pouvoir en maintenant l'ordre social. Étant donné la nature des hommes, la duplicité, la violence, la cruauté même seront nécessaires pour y parvenir.

\* « La justice sans la force est impuissante. » Blaise PASCAL, Pensées.

ARG2 : \* « S'il n'existait que des structures sociales d'où toute violence serait absente, le concept d'Etat aurait alors disparu et il ne subsisterait que ce qu'on appelle au sens propre du terme, l'anarchie. » Max WEBER, Le Savant et le Politique, traduit par Julien FREUND, Paris, Plon, 1963, p. 123. Pour Max Weber, tout État est fondé sur la force car la politique est le champ des rapports de force.

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE.

0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°3

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **La liberté religieuse relève-t-elle de l'utopie ?**

**Texte N°3**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne 1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

L'Etat laisse autant que possible les individus jouer librement, pourvu qu'ils ne prennent pas leur jeu au sérieux, et ne le perdent pas de vue, lui, l'Etat. Il ne peut s'établir d'homme à homme de relations qui ne soient inquiétées, sans « *surveillance et intervention supérieure* ». Je ne puis pas faire tout ce dont je serais capable, mais seulement ce que l'Etat me permet de faire ; je ne puis faire valoir ni mes pensées, ni mon travail, ni en général rien de ce qui est à moi. L'Etat ne poursuit jamais qu'un but : limiter, enchaîner, assujettir l'individu, le subordonner à une généralité quelconque. Il ne peut subsister qu'à condition que l'individu ne soit pas pour soi-même tout dans tout ; il implique de toute nécessité la limitation du moi, ma mutilation et mon esclavage. Jamais l'Etat ne se propose de stimuler la libre activité de l'individu ; la seule activité qu'il encourage est celle qui se rattache au but que lui-même poursuit. L'Etat cherche, par sa censure, sa surveillance et sa police, à enrayer toute activité libre ; en jouant ce rôle de bâton dans les roues, il croit (avec raison d'ailleurs, car sa conservation est à ce prix) remplir son devoir. L'Etat veut faire de l'homme quelque chose, il veut le façonner ; aussi l'homme, en tant que vivant dans l'Etat, n'est-il qu'un homme factice ; quiconque veut être soi-même est l'adversaire de l'Etat et n'est rien. « Il n'est rien » signifie : l'Etat ne l'utilise pas, ne lui accorde aucun titre, aucun emploi, aucune commission.

Marx STIRNER, *L'unique et sa propriété*.

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE  
0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°4

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **L'homme n'est-il qu'une pièce de théâtre dans l'histoire ?**

#### **Texte N°4**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

La détresse religieuse est, pour une part, l'expression de la détresse réelle et, pour une part, la protestation contre la détresse réelle. La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, comme elle est l'esprit de conditions sociales d'où l'esprit est exclu. Elle est l'opium du peuple. L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple est l'exigence que formule son bonheur réel. Exiger qu'il renonce aux illusions sur sa situation, c'est exiger qu'il renonce à une situation qui a besoin d'illusions. La critique de la religion est donc en germe la critique de cette vallée de larmes dont la religion est l'auréole. La critique a dépouillé les chaînes des fleurs imaginaires qui les recouvraient, non pour que l'homme porte des chaînes sans fantaisie, désespérantes, mais pour qu'il rejette les chaînes et cueille les fleurs vivantes. La critique de la religion détruit les illusions de l'homme pour qu'il pense, agisse, façonne sa réalité comme un homme sans illusions parvenu à l'âge de la raison, pour qu'il grave autour de lui-même, c'est-à-dire dans son soleil réel. La religion n'est que le soleil illusoire qui grave autour de l'homme tant que l'homme ne grave pas autour de lui-même.

Karl MARX (1818-1883), *Critique de la philosophie du droit de Hegel*

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE  
0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°5

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **La relation à autrui est-elle intéressée ?**

#### **Texte N°5**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne 1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support.

Reste donc la religion de l'homme ou le christianisme, non pas celui d'aujourd'hui, mais celui de l'Evangile, qui en est tout à fait différent. Par cette religion sainte, sublime, véritable, les hommes, enfants du même Dieu se reconnaissent tous pour frères, et la société qui les unit ne se dissout pas même à la mort. Mais cette religion n'ayant nulle relation particulière avec le corps politique laisse aux lois la seule force qu'elles tirent d'elles-mêmes sans leur en ajouter aucune autre, et par là un des grands liens de la société particulière reste sans effet. Bien plus, loin d'attacher les cœurs des Citoyens à l'Etat, elle les en détache comme de toutes les choses de la terre : je ne connais rien de plus contraire à l'esprit social. On nous dit qu'un peuple de vrais chrétiens formerait la plus parfaite société que l'on puisse imaginer. Je ne vois à cette supposition qu'une grande difficulté ; c'est qu'une société de vrais chrétiens ne serait plus une société d'hommes. Je dis même que cette société supposée ne serait avec toute sa perfection ni la plus forte ni la plus durable : à force d'être parfaite, elle manquerait de liaison ; son vice destructeur serait dans sa perfection même.

**Jean Jacques Rousseau**, *Du Contrat social*, Livre IV, chap. VII, Nouvelle édition, présenté par Bruno Bernard, p. 175.

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

.....  
Direction Régionale de Bouaflé  
.....  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE  
0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°6

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **Une société sans religion est-elle souhaitable ?**

**Texte N°6**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

On a demandé s'il valait mieux être aimé que craint, ou craint qu'aimer. Je crois qu'il faut de l'un et de l'autre; mais comme ce n'est pas chose aisée que de réunir les deux, quand on est réduit à un seul de ces deux moyens, je crois qu'il est plus sûr d'être craint que d'être aimé. Les hommes, il faut le dire, sont généralement ingrats, changeants, dissimulés, timides et après au gain. Tant qu'on leur fait du bien, ils sont tout entiers à vous; ils vous offrent leurs biens, leur sang, leur vie, et jusqu'à leurs propres enfants, lorsque l'occasion est éloignée; mais si elle se présente, ils se révoltent contre vous. Et le prince qui, faisant fond sur de si belles paroles, néglige de se mettre en mesure contre les événements, court le risque de périr, parce que les amis qu'on se fait à prix d'argent, et non par les qualités de l'esprit et de l'âme, sont rarement à l'épreuve des rêves de la fortune et vous abandonnent dès que vous avez besoin d'eux. Les hommes en général sont plus portés à ménager celui qui se fait craindre que celui qui se fait aimer. La raison en est que cette amitié, étant un lien simplement moral et de devoir après un bienfait, ne peut tenir contre les calculs de l'intérêt; au lieu que la crainte a pour objet une peine dont l'idée lâche malaisément prise.

Nicolas MACHIAVEL, Le Prince.

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE  
0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°7

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **Le besoin de l'ordre justifie-t-il la violence de l'État ?**

**Texte N°7**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

Mon opinion est que tout homme sent, en quelque façon, la vérité de la religion dans son propre cœur, et que par le sentiment intime de sa faiblesse et de sa misère plutôt que par aucun raisonnement, il est conduit à recourir à la perfection de cet être, dont il dépend, ainsi que toute la nature. Les plus brillantes scènes de la vie sont obscurcies par les nuages de tant d'inquiétudes et d'ennuis, que l'avenir est toujours l'objet de nos craintes et de nos espérances. Nous regardons devant nous et tâchons, à force de prières, d'hommages et de sacrifices, d'apaiser ces puissances inconnues que nous savons, par expérience, être si forts en état de nous accabler. Pauvres créatures que nous sommes ! Quelles ressources aurions-nous au milieu des maux innombrables de la vie, si la religion ne nous fournissait quelques moyens expiatoires et ne calmait ces terreurs qui nous troublent et nous tourmentent sans cesse ?

**David HUME.** - *Dialogues sur la religion naturelle.*

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

.....  
Direction Régionale de Bouaflé  
.....  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3  
0749889411 / 0173749238  
Prof : TRA BI KOUADIO HONORE

EXPOSE N°8

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **Le fidèle n'est pas un être libre.**

**Texte N°8**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

Si deux hommes désirent la même chose alors qu'il n'est pas possible qu'ils en jouissent tous les deux, ils deviennent ennemis : et dans leur poursuite de cette fin (qui est, principalement, leur propre conservation, mais parfois seulement leur agrément), chacun s'efforce de détruire ou de dominer l'autre. Et de là vient que, là où l'agresseur n'a rien de plus à craindre que la puissance individuelle d'un autre homme, on peut s'attendre avec vraisemblance, si quelqu'un plante, sème, bâtit ou occupe un emplacement commode, à ce que d'autres arrivent tout équipés, ayant uni leurs forces, pour le déposséder et lui enlever non seulement le fruit de son travail, mais aussi la vie ou la liberté. Et l'agresseur à son tour court le même risque à l'égard d'un nouvel agresseur. Du fait de cette défiance de l'un à l'égard de l'autre, il n'existe pour nul homme aucun moyen de se garantir qui soit aussi raisonnable que le fait de prendre les devants, autrement dit, de se rendre maître, par la violence ou par la ruse, de la personne de tous les hommes pour lesquels cela est possible jusqu'à ce qu'il n'aperçoive plus d'autre puissance assez forte pour le mettre en danger. Il n'y a rien là de plus que n'en exige la conservation de soi-même, et en général on estime cela permis [...] Il apparaît clairement par là qu'aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, Sirey, p. 122-124.

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

**Prof** : TRA BI KOUADIO HONORE  
0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°9

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **La relation à autrui est-elle intéressée ?**

**Texte N°9**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne 1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support.

Reste donc la religion de l'homme ou le christianisme, non pas celui d'aujourd'hui, mais celui de l'Evangile, qui en est tout à fait différent. Par cette religion sainte, sublime, véritable, les hommes, enfants du même Dieu se reconnaissent tous pour frères, et la société qui les unit ne se dissout pas même à la mort. Mais cette religion n'ayant nulle relation particulière avec le corps politique laisse aux lois la seule force qu'elles tirent d'elles-mêmes sans leur en ajouter aucune autre, et par là un des grands liens de la société particulière reste sans effet. Bien plus, loin d'attacher les cœurs des Citoyens à l'Etat, elle les en détache comme de toutes les choses de la terre : je ne connais rien de plus contraire à l'esprit social. On nous dit qu'un peuple de vrais chrétiens formerait la plus parfaite société que l'on puisse imaginer. Je ne vois à cette supposition qu'une grande difficulté ; c'est qu'une société de vrais chrétiens ne serait plus une société d'hommes. Je dis même que cette société supposée ne serait avec toute sa perfection ni la plus forte ni la plus durable : à force d'être parfaite, elle manquerait de liaison ; son vice destructeur serait dans sa perfection même.

**Jean Jacques Rousseau**, *Du Contrat social*, Livre IV, chap. VII, Nouvelle édition, présenté par Bruno Bernard, p. 175

Ministère de l'Education Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Année Scolaire : 2022-2023  
Classes : Tle D3

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne1 de Bouaflé

Prof : TRA BI KOUADIO HONORE  
0749889411 / 0173749238

EXPOSE N°10

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : **La religion est-elle un rempart contre la barbarie ?**

**Texte N°10**

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne 1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support.

Notre sérénité. - Le plus grand des événements récent- la « mort de Dieu », le fait, autrement dit, que la foi dans le Dieu chrétien a été dépouillée de sa plausibilité- commence déjà à jeter ses premières ombres sur l'Europe. Peu de gens, il est vrai, ont la vue assez bonne, la suspicion assez avertie pour percevoir un tel spectacle ; du moins semble-t-il à ceux-ci qu'un soleil vient de se coucher, qu'une ancienne et profonde confiance est devenue doute : notre vieux monde leur paraît fatalement tous les jours plus crépusculaire, plus soupçonneux, plus étranger, plus périmé. Mais, d'une façon générale, on peut dire que l'événement est beaucoup trop grand, trop lointain, trop en dehors des conceptions de la foule pour qu'on ait le droit de considérer que la nouvelle de ce fait-je dis simplement la nouvelle-, soit parvenue aux esprits ; pour qu'on ait le droit de penser à plus forte raison, que beaucoup de gens se rendent déjà un compte précis de ce qui a eu lieu et de tout ce qui va s'effondrer maintenant que se trouve minée cette foi qui était la base, l'appui, le sol nourricier de tant de choses : toute la morale européenne entre autres détails.

F. NIETZSCHE (1844-1900), Le gai savoir

### Explication de texte

Si deux hommes désirent la même chose alors qu'il n'est pas possible qu'ils en jouissent tous les deux, ils deviennent ennemis : et dans leur poursuite de cette fin (qui est, principalement, leur propre conservation, mais parfois seulement leur agrément), chacun s'efforce de détruire ou de dominer l'autre. Et de là vient que, là où l'agresseur n'a rien de plus à craindre que la puissance individuelle d'un autre homme, on peut s'attendre avec vraisemblance, si quelqu'un plante, sème, bâtit ou occupe un emplacement commode, à ce que d'autres arrivent tout équipés, ayant uni leurs forces, pour le déposséder et lui enlever non seulement le fruit de son travail, mais aussi la vie ou la liberté. Et l'agresseur à son tour court le même risque à l'égard d'un nouvel agresseur. Du fait de cette défiance de l'un à l'égard de l'autre, il n'existe pour nul homme aucun moyen de se garantir qui soit aussi raisonnable que le fait de prendre les devants, autrement dit, de se rendre maître, par la violence ou par la ruse, de la personne de tous les hommes pour lesquels cela est possible jusqu'à ce qu'il n'aperçoive plus d'autre puissance assez forte pour le mettre en danger. Il apparaît clairement par là qu'aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, Sirey, p. 122-124.

### Explication de texte

Si deux hommes désirent la même chose alors qu'il n'est pas possible qu'ils en jouissent tous les deux, ils deviennent ennemis : et dans leur poursuite de cette fin (qui est, principalement, leur propre conservation, mais parfois seulement leur agrément), chacun s'efforce de détruire ou de dominer l'autre. Et de là vient que, là où l'agresseur n'a rien de plus à craindre que la puissance individuelle d'un autre homme, on peut s'attendre avec vraisemblance, si quelqu'un plante, sème, bâtit ou occupe un emplacement commode, à ce que d'autres arrivent tout équipés, ayant uni leurs forces, pour le déposséder et lui enlever non seulement le fruit de son travail, mais aussi la vie ou la liberté. Et l'agresseur à son tour court le même risque à l'égard d'un nouvel agresseur. Du fait de cette défiance de l'un à l'égard de l'autre, il n'existe pour nul homme aucun moyen de se garantir qui soit aussi raisonnable que le fait de prendre les devants, autrement dit, de se rendre maître, par la violence ou par la ruse, de la personne de tous les hommes pour lesquels cela est possible jusqu'à ce qu'il n'aperçoive plus d'autre puissance assez forte pour le mettre en danger. Il apparaît clairement par là qu'aussi longtemps que les hommes vivent sans un pouvoir commun qui les tienne tous en respect, ils sont dans cette condition qui se nomme guerre, et cette guerre est guerre de chacun contre chacun.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, Sirey, p. 122-124.

Ministère de l'Education Nat  
Et de l'Alphabétisation

Direction Régionale de Bouaflé  
Lycée Moderne 1 Bouaflé

Prof: TRA BI KOUADIO  
HONORE  
0749889411/ 0173749238

## INTERROGATION ECRITE

Durée : 1 heures

### EXERCICE 1 (10pts)

|    | Affirmations                                                                                                                          | Vrai | Faux |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|------|
| 1  | première partie de la dissertation philosophique, l'introduction pose clairement le problème du sujet                                 |      |      |
| 2  | Première partie de la dissertation philosophique, l'introduction énonce clairement la thèse défendue par le sujet                     |      |      |
| 3  | Première partie de l'essai de problématisation, l'introduction formule clairement le thème du sujet.                                  |      |      |
| 4  | L'introduction de la dissertation se compose dans l'ordre de la présentation du sujet - les aspects du problème - l'étude parcellaire |      |      |
| 5  | L'introduction de la dissertation se compose dans l'ordre du contexte général - le problème - les aspects du problème.                |      |      |
| 6  | L'introduction de la dissertation se compose dans l'ordre de l'étude parcellaire - contexte général - la reformulation du sujet       |      |      |
| 7  | Dernière partie de la dissertation philosophique, la conclusion clôt la réflexion.                                                    |      |      |
| 8  | Dernière partie de la dissertation philosophique, la conclusion résume le débat intellectuel                                          |      |      |
| 9  | La conclusion de la dissertation se compose dans l'ordre du bilan de l'analyse du problème - la réponse personnelle.                  |      |      |
| 10 | La conclusion de la dissertation se compose dans l'ordre de la réponse personnelle - l'ouverture sur un autre débat                   |      |      |

### Exercice 2 (10pts)

Sujet : « Croire en Dieu, c'est renoncer à sa liberté. »

- 1- Dégagez le problème de ce sujet. (2pts)
- 2- Rédigez une introduction. (4pts)
- 3- Rédigez une conclusion. (4pts)

Ministère de l'Éducation Nationale  
Et de l'Alphabétisation

Direction Régionale de Bouaflé

Lycée Moderne1 de Bouaflé

Année Scolaire : 2022-2023

Classes :Tle D3

Prof : TRA BI KOUADIO

HONORE

0749889411/ 0173749238

Durée : 4 heures

## DEVOIR DE PHILOSOPHIE

Cette épreuve comporte 2 pages numérotées 1 et 2 sur 2.

### PREMIERE PARTIE

L'élève devra traiter obligatoirement les deux (02) exercices proposés.

#### Exercice1 (02 points)

Coche, parmi les phrases suivantes, coche celles qui affirment le rôle social de la religion

|                                                                       |  |
|-----------------------------------------------------------------------|--|
| La religion, par la célébration des fêtes, affermit les liens sociaux |  |
| La religion instaure la société                                       |  |
| La religion est le ciment de la société                               |  |
| La religion recommande le respect de la propriété d'autrui            |  |
| La religion recommande le respect de la loi                           |  |
| La religion est le ciment des rapports sociaux                        |  |

#### Exercice2 (2points)

Relie chaque citation à son auteur : (2 points)

|          | Citations                                                                                                                                                                 |
|----------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>A</b> | : « Le cœur a ses raisons que la raison ignore. »                                                                                                                         |
| <b>B</b> | : « la raison est la servante de la foi. »                                                                                                                                |
| <b>C</b> | : « La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur (...), elle est l'opium du peuple »                                                     |
| <b>D</b> | : «On trouve dans le passé, on trouverait même aujourd'hui des sociétés qui n'ont ni science, ni art, ni philosophie ; mais il n'y a jamais eu de société sans religion.» |

| Auteurs                |
|------------------------|
| SAINT THOMAS<br>DAQUIN |
| Henri Bergson          |
| Karl Marx              |
| Blaise Pascal          |

Commenté [h1]:

**DEUXIEME PARTIE** (16 Points)

**L'élève traitera l'un des deux sujets au choix**

Sujet1

Dans le cadre des séances d'exercices en vue de votre devoir de niveau, tes camarades de classe te proposent le sujet suivant : « **La religion est-elle un rempart contre la barbarie ?**

**Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.**

Sujet2 :

Dans le cadre d'une réflexion sur les conditions de la liberté, les élèves de la Terminale D3 du Lycée Moderne1 de Bouaflé ont eu le texte ci-dessous comme support. Fais-en l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

Si l'on veut se rendre compte de l'essence grandiose de la religion, il faut se représenter ce qu'elle entreprend d'accomplir pour les hommes. Elle les informe sur l'origine et la constitution du monde, elle leur assure protection et un bonheur fini dans les vicissitudes, elle dirige leurs opinions et leurs actions par les préceptes qu'elle soutient de toute son autorité. Elle remplit trois fonctions. Par la première, elle satisfait le désir humain de savoir, elle fait la même chose que ce que la science tente avec ses propres moyens, et entre ici en rivalité avec elle. C'est à sa deuxième fonction qu'elle doit sans doute la plus grande partie de son influence. Lorsqu'elle apaise l'angoisse des hommes devant les dangers et les vicissitudes de la vie, lorsqu'elle les assure d'une bonne issue, lorsqu'elle leur dispense de la consolation dans le malheur, la science ne peut rivaliser avec elle. Celle-ci enseigne, il est vrai, comment on peut éviter certains dangers, combattre victorieusement bien des souffrances ; il serait très injuste de contester qu'elle est pour les hommes une puissance auxiliaire, mais dans bien des situations, elle doit abandonner l'homme à sa souffrance et ne sait lui conseiller que la soumission. C'est dans sa troisième fonction, quand elle donne des préceptes, qu'elle édicte des interdits et des restrictions, que la religion s'éloigne le plus de la science.

Sigmund FREUD, *L'avenir d'une illusion.*

**EXERCICE 1 (10pts)**

|    | Affirmations                                                                                                                          | Vrai | Faux |
|----|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|------|
| 1  | première partie de la dissertation philosophique, l'introduction pose clairement le problème du sujet                                 |      |      |
| 2  | Première partie de la dissertation philosophique, l'introduction énonce clairement la thèse défendue par le sujet                     |      |      |
| 3  | Première partie de l'essai de problématisation, l'introduction formule clairement le thème du sujet.                                  |      |      |
| 4  | L'introduction de la dissertation se compose dans l'ordre de la présentation du sujet - les aspects du problème - l'étude parcellaire |      |      |
| 5  | L'introduction de la dissertation se compose dans l'ordre du contexte général - le problème - les aspects du problème.                |      |      |
| 6  | L'introduction de la dissertation se compose dans l'ordre de l'étude parcellaire - contexte général - la reformulation du sujet       |      |      |
| 7  | Dernière partie de la dissertation philosophique, la conclusion clôt la réflexion.                                                    |      |      |
| 8  | Dernière partie de la dissertation philosophique, la conclusion résume le débat intellectuel                                          |      |      |
| 9  | La conclusion de la dissertation se compose dans l'ordre du bilan de l'analyse du problème - la réponse personnelle.                  |      |      |
| 10 | La conclusion de la dissertation se compose dans l'ordre de la réponse personnelle - l'ouverture sur un autre débat                   |      |      |

**Exercice 2 (10pts)**

**Sujet** : « Croire en Dieu, c'est renoncer à sa liberté. »

- 4- Dégagez le problème de ce sujet. **(2pts)**
- 5- Rédigez une introduction. **(4pts)**
- 6- Rédigez une conclusion. **(4pts)**

